

Monsieur le Recteur,  
Madame la Conservatrice du Museon arlaten,  
Monsieur le Président du Comité du Museon arlaten,  
Moussu lou Capoulié dóu Felibrige,  
Moussu lou Baile dóu Felibrige, responsable du projet « Poètes provençaux en chanson »,  
Dono lou Sendi de la Mantenènço de Prouvènço,  
Madame la responsable académique du domaine musique de la DAAC,  
Monsieur le Directeur artistique du projet « Poètes provençaux en chanson »,  
Chères et chers collègues,  
Mesdames, Messieurs,

En toute fin d'année scolaire dernière, Monsieur le Recteur, par l'intermédiaire de vos services, vous avez bien voulu réunir un Conseil Académique des Langues Régionales dans un format restreint avec des représentants de l'Institution d'une part et des représentants de mouvements associatifs d'autre part. L'objectif était de lancer un appel à développer des projets articulant enseignement du provençal et Parcours d'Education Artistique et Culturelle.

Le projet « Poètes provençaux en chanson » était alors dans les cartons et nous l'avions présenté tel un prototype, un modèle dans l'idée qu'il puisse en inspirer d'autres.

« Poètes provençaux en chansons » : quel programme ! quel beau projet ! Figurant en bonne place dans le catalogue de la DAAC, estampillé musique dans le cadre du Printemps des chorales scolaires, recevant le concours du Conservatoire de musique du Pays d'Arles et porté par le Felibrige, association historique.

Quel beau projet sur le papier et gageons que Mme Delouze, Mme Tourtet, M. Plantevin, M. Reynard et M. Zenatti, mettront tout en œuvre pour que sa réussite soit pleine et entière. Je tiens à saluer d'ores et déjà l'implication de toutes ces parties prenantes dans le travail préparatoire qui nous conduit jusqu'ici.

Objectif visé : un spectacle musical et théâtral produit sur la scène du théâtre antique d'Arles, dont les acteurs, chanteurs et musiciens seront des écoliers, des collégiens, des lycéens.

Pour les guider, des professeurs des écoles, des professeurs de collège et de lycée, d'éducation musicale et chant choral, de provençal, de lettres modernes et classiques, d'histoire-géographie, de physique-chimie, vont mutualiser leurs compétences au service des élèves et de l'enseignement de leur discipline. Qu'il me soit également permis de remercier ici les enseignants qui ont répondu à l'appel, qui ont percé les mystères de la plateforme ADAGE et qui se sont engagés dans ce projet en juin dernier ou en cours de route. *Osco e gramaci franc e sincère.*

Joseph Roumanille, Frédéric Mistral, Louis Roumieux, Paul Arène, Théodore Aubanel, Auzias Jouveau, Charloun Riéu, Jean-Henri Fabre, Joseph d'Arbaud, Fernand Moutet et Jean-Bernard Plantevin : ces noms sont connus des élèves qui suivent un cours de provençal. Ces élèves savent que tous ces personnages ont un dénominateur commun : la langue dans laquelle ils ont choisi de s'exprimer : le provençal ! Mais pour les autres élèves qu'évoquent-ils – à part, pour certains, le nom d'un établissement scolaire ? Que savent-ils de leur œuvre ? de leur vie ?

Le voilà, l'objectif caché, qui se dessine en filigrane sur l'affiche de ce projet « Poètes provençaux en chanson. » Proposer une voie originale qui sorte des sentiers battus mais qui, à la fois, est en prise avec un territoire, qui en révèle la culture et la langue et les mettent à l'honneur. Culture d'un territoire, langue régionale, ceci est d'ailleurs un peu réducteur. Nous savons bien que la renommée de certains dépasse largement les limites du territoire auquel on les associe de prime abord ; l'œuvre de Frédéric Mistral traduite dans de nombreuses langues et les travaux de Jean-Henri Fabre, reconnus et plébiscités au Japon.

Si l'on se place du point de vue des élèves, il s'agit bien de sensibiliser à la diversité des cultures. Les pratiques artistiques et culturelles ont un rôle à jouer, complémentaire à celui de l'enseignement dans la sauvegarde, l'emploi et la transmission de la langue provençale. Ce spectacle est une création, montrer aux élèves et au public, que la langue s'y prête, que tout est possible finalement en provençal est un enjeu majeur. Tordre le cou à l'idée que le provençal serait consigné dans le registre du passé et démontrer qu'il a bien sa place sur scène.

Si l'on se positionne du point de vue des enseignants, un tel projet doit permettre à leur enseignement de prendre plus d'ampleur, un tel projet doit améliorer la visibilité de leur discipline et la faire rayonner au sein de leur établissement (c'est très important) mais également hors les murs (ça l'est encore plus).

Mettre en œuvre des projets articulant enseignement du provençal et Parcours d'Education Artistique et Culturelle, c'est aussi l'occasion de créer ou de resserrer des liens avec des partenaires associatifs ou des structures, au premier rang desquelles figurent les musées. S'agissant du sujet qui nous préoccupe, le Museon arlaten, qui nous accueille aujourd'hui, apparaît comme une évidence. Jugez par vous-même...

1901. Le Museon Arlaten a ouvert depuis quelque temps, le public s'y presse. L'affluence est belle. Frédéric Mistral recueille les fruits de ses efforts mais – comme l'on dirait aujourd'hui - il ne lâche rien. Il y travaille encore et encore ; il l'écrit à Pierre Devoluy : « *Iéu de countùni m'òupile au Museon. Es un pouèmo que n'en vau un autre.* »

Mistral compare sa tâche, la création et le développement du Museon, à l'écriture d'un poème. A ce moment-là, le poète, inspiré, a déjà composé ses vers, recherché ses rimes et publié ses œuvres majeures : *Mirèio, Calendau, Nerto, Lou Pouèmo dóu Rose*. A ce moment-là, le lexicographe a déjà recueilli, un à un, les mots des parlers d'Oc et les a consignés dans un dictionnaire : *Lou Tresor dóu Felibrige*. Que lui restait-il donc à accomplir ? Créer un musée, pardi ! Et voilà donc Frédéric Mistral, l'ethnographe, faisant jouer ses réseaux et collectionnant à présent les objets pour donner vie à son Museon, l'un des tout premiers musées d'ethnographie. Et tout s'articule, tout fait sens. Talent et génie. Travail de patience, travail de fourmi. Œuvre d'une vie, couronnée par un Prix Nobel de littérature, prestigieuse distinction et manne financière, dont le Museon arlaten a été bénéficiaire.

2021. Le Museon arlaten a rouvert depuis quelque temps après une rénovation monumentale. Musée d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Le public s'y presse. L'affluence est belle. L'histoire continue. Invitons les enseignants de provençal et d'autres disciplines à voir en ces lieux un prolongement de leur salle de classe, invitons les enseignants à s'approprier ce formidable outil pédagogique désormais à leur disposition. Invitons les élèves qui suivent un cours de provençal, invitons les élèves en général à venir au Museon arlaten, à faire rimer les objets de collection, à se servir des dioramas comme illustration, à lire le Museon comme un poème et à en écrire la suite !

Céline Marteau-Imbert,  
faisant-fonction IA-IPR de provençal.